

PREFECTURE DU NORD  
16 JAN. 2020  
D.C.P.I. - B.I.C.P.E.

PREFECTURE DU NORD  
13 JAN. 2020  
D.C.P.I.

DICPI / BIC PE  
+ IDEAC

Mme Elisabeth Borne, Ministre de la transition écologique et de la solidarité  
Copie à Mr Michel Lalande, Préfet des hauts de France, Préfet du Nord  
Copie à Mme Jennifer De Temmerman, Députée de la 15<sup>e</sup> circonscription du Nord  
Copie à Mr Bataille, Président du CCFI  
Copie à Mr Lemaire, Maire de Nieppe  
Copie à Mr Caudron, adjoint au Maire de Nieppe  
Copie à Mr Franck Meurillon, adjoint au Maire de Nieppe  
Copie à Mr Jean-Pierre Dekeister, commissaire enquêteur

SECRETARIAT PARTICULIER  
13 JAN. 2020  
ARRIVEE  
15 JAN. 2020

14 JAN. 2020

A Nieppe, le 9 janvier 2020

## SECRETARIAT GENERAL

Objet : observations, questionnement ... sur l'extension de l'élevage de Mr François Debailleul rue de Warneton à Nieppe par Mme Elisabeth Maes présidente de TerreAuBénin association nieppoise de solidarité.

Mesdames, Messieurs,

Après avoir fait les observations à Mr Dekeister, commissaire enquêteur et avoir noté, en mairie, sur le registre prévu à cet effet, les nuisances qui me concernent en tant que riveraine de l'exploitation de Mr Debailleul et directement impactée par les conséquences néfastes de son élevage sur ma santé, mon environnement, ma qualité de vie, je tiens à vous soumettre quelques éléments beaucoup plus généraux sur ce type d'élevage qui nous, qui vous, impactent cette fois ainsi que l'humanité entière dans ce monde de la globalisation.

Je connais François du temps où j'étais cliente à la ferme de ses parents (bien avant 1992) où ils vendaient en local des chicons (endives). Je me permettrai donc d'utiliser le prénom de François dans le texte suivant.

Lors de la présence de citoyens nieppois sur le marché ( samedi 28 décembre 2019) pour informer leurs concitoyens de l'extension du poulailler, François est arrivé, nous avons entamé une discussion.

En dehors des arguments de François concernant l'élevage et l'épandage (donc les Nieppois et jusqu'à 30km autour pour l'épandage) je retiens cet argument de François beaucoup plus global et qui me questionne en tant que présidente d'une association nieppoise de solidarité pour le Bénin : il faut nourrir le monde.

### NOURRIR LE MONDE

Ce leitmotiv relayé par nombre d'organismes en relation avec l'agriculture et l'élevage intensifs pour leurs propres intérêts est erroné.

Voici une série de chiffres qui permettent déjà de réfléchir sur ce mensonge.

Plus de **41 tonnes de nourriture sont jetés chaque seconde** dans le monde.

Cela représente un gaspillage alimentaire de 1,3 milliards de tonnes d'aliments par an, soit 1/3 de la production globale de denrées alimentaires dédiées à la consommation.

Selon la FAO **54 % du gaspillage alimentaire se produisent en amont de la chaîne : production, récolte, manutention.** 46 % se produisent en aval de la chaîne : transformation, distribution, consommation.

10 millions de tonnes, **10 milliards de kilos** : c'est le poids annuel du **gaspillage alimentaire estimé chaque année en France.** Un gâchis déconcertant qui a lieu à tous les étages, de la production à la consommation, en passant par la transformation, la distribution et la restauration.

Ces chiffres concernent bien le gaspillage alimentaire qui est différent des « déchets alimentaires » inévitables tels que les os, les coquilles d'œufs ou encore les épluchures végétales compostables.

N'y a-t-il pas avec ces chiffres, matière à réfléchir sur la production intensive de poulets (et autres productions bovines, porcines ...) ?

## CONSÉQUENCES DE L'ÉLEVAGE INTENSIF SUR LES PAYS DU SUD (et autres pays du monde en voie de développement)

Au Bénin ( de part l'implication de notre association dans ce pays je ne citerai que cet exemple valable dans bien d'autres pays),

Sur le marché de Cotonou, **le poulet local** est certes toujours là, mais ce produit de base est **devenu un luxe pour de nombreux Béninois**. "Ça c'est du poulet bicyclette. Je le vends 3 500 CFA parce qu'il est très gros", explique une vendeuse du marché.

**Plus de cinq euros le poulet, à ce prix là un poulet congelé est moitié moins cher. La volaille européenne ou brésilienne, produite à grande échelle, a cassé les prix sur le marché de Cotonou et met en péril la production locale.**

Peut-on laisser les plus pauvres dans une situation d'auto-insuffisance alimentaire pour des exportations de nos excédents alimentaires ?

Peut-on laisser les plus pauvres travailler, comme des esclaves, sur des exploitations à l'autre bout du monde pour produire des aliments servant à nourrir des poulets qui leur seront revendus à bas prix pour détruire leur marché local ?

*« ... Or l'élevage industriel, largement hors-sol, dépend aussi bien du soja transgénique venu d'Amérique latine que des immenses quantités de pétrole dont le système de production a besoin. Ainsi que des engrais et pesticides qui en sont dérivés... Il faut oser considérer la surface agricole « virtuelle » nécessaire aux bons poulets industriels. De ce point de vue, il est clair que nos pays utilisent des surfaces qui n'existent pas chez eux. Au détriment, il va de soi, de ceux à qui elles appartiennent. » P225 Bidoche l'industrie de la viande menace le monde de Frabrice Nicolino les liens qui libèrent*

Peut-on encore se regarder en face lorsque pour gagner encore plus d'argent on soumet une autre partie de l'humanité à la misère, à la sous nutrition voire la famine ?

On peut alors se poser la question du coût de la production en élevage industriel.

### COÛT DE LA PRODUCTION EN ÉLEVAGE INDUSTRIEL

Le poulet qui sort de l'élevage de François, acheté poussin à 0,3462 € pièce, est vendu à 0,83€ le kg soit un bénéfice de 0,4838€ le kg. **Cela représente t-il réellement le prix du travail de François ?** Dans ces conditions seul un élevage intensif peut lui permettre, par le nombre de poulets, d'assumer les charges inhérentes à ce type d'exploitation.

Mais il faut évidemment considérer que ces charges sont une conséquence aussi de son type d'élevage. En effet, la productions d'aliments sur ses propres terres est insuffisante vu le nombre de poulets élevés enfermés. Il lui faut donc acheter des aliments pour nourrir ses poulets.

D'où viennent ces aliments ? De l'autre bout du monde via la Belgique.

### CONSÉQUENCES ÉCOLOGIQUES

Bilan carbone y compris le transport des poussins et poulets, production de gaz à effet de serre, ammoniacque ... ? tout cela a-t-il été comptabilisé dans l'exploitation de François ?

La nourriture importée pour nourrir les animaux en intensif outre la présence d'OGM provoque un désastre écologique dont nous sommes tous témoins et que nous entretenons par nos choix politiques, d'agriculture et élevage, notre consommation .

Nos choix impactent sur le changement climatique avec cet autre désastre qui envahit nos écrans depuis quelques semaines : un continent brûle (déjà 2 fois la surface de la Belgique) sa forêt primaire brûle avec ses plus de 500 millions d'animaux morts dont la plus part n'existent que sur ce continent. Et je pense aux Aborigènes qui voient leur patrimoine millénaire disparaître et une centaine de leurs proches morts. Le niveau de pollution dans l'air a parfois dépassé de 11 fois celui jugé dangereux pour l'homme.

Cette pollution arrive en Nouvelle Zélande. La poussière se dépose sur les glaciers et empêchent la réflexion solaire entraînant une accélération de la fonte des glaces.

Le Brésil, l'Australie, la Nouvelle Zélande ? l'autre bout du monde ? Non ! La porte à côté ! Notre monde brûle !

Et nous avons notre responsabilité sur ce qui s'y passe par nos choix de vie.

Je pourrai vous citer bien d'autres exemples car la liste précitée n'est pas exhaustive. Et les conséquences écologiques pour nous, à Niéppe et dans le Nord ?

## CONSÉQUENCES ÉCOLOGIQUES

### Sur nos ressources en eau dans le nord .

<http://www.nord.gouv.fr/Politiques-publiques/Environnement/Eau/Secheresse-le-prefet-du-Nord-place-l-ensemble-du-departement-en-alerte-renforcee>

On peut y lire : *Sécheresse : le préfet du Nord place l'ensemble du département en alerte renforcée*

*2019, une année inédite marquée par la sécheresse*

*Le constat du niveau bas des nappes phréatiques dès avril, couplé au déficit pluviométrique persistant, à des températures élevées et à la diminution des débits des cours d'eau*

*Afin d'anticiper toute dégradation supplémentaires des nappes, tous les usagers sont appelés à diminuer leurs prélèvements pour ne pas porter atteinte à la ressource.*

Et encore plus inquiétant la prolongation de cette alerte :

Article de VDN <https://www.lavoixdunord.fr/687950/article/2019-12-31/la-prefecture-du-nord-prolonge-l-alerte-secheresse-dans-le-departement>

*La préfecture du Nord prolonge l'alerte sécheresse dans le département*

*En place depuis neuf mois, l'état d'alerte sécheresse qui devait se terminer le 31 décembre dans le Nord vient d'être prolongé par la préfecture jusqu'au 15 janvier 2020. Malgré un automne pluvieux, les nappes phréatiques n'ont pas retrouvé un niveau suffisant.*

*Déborah Adoh | 31/12/2019*

Le type d'élevage intensif mené par François nécessite énormément d'eau ( 2888 m<sup>3</sup> par an prévus). Cette eau ne lui est pas facturée car provenant d'un forage. Ceci me paraît révoltant. J'ai été au Bénin pour rencontrer nos partenaires. J'ai vécu chez eux avec l'eau du puits pour me laver : 3 bols d'eau et ce dans la ville universitaire d'Abomey Calavi qui touche Cotonou pas dans la campagne ! J'ai vu les femmes et les enfants attendre leur tour au puits des villages. Certaines personnes vivant en France ne savent payer l'eau qu'avec difficulté...

Peut on encore accepter que l'agriculture et l'élevage intensif mettent en péril, au niveau de notre pays, de notre planète, notre or bleu : l'eau ?

### Sur l'état du sol agricole

Beaucoup de personnes ignorent que l'enfouissage des fientes animales dès leur production est « mortel » pour le sol.

L'argument qui m'a été donné par Mr René Debailleul sur la présence de mouettes mangeant les vers de terre est très simpliste pour contrecarrer l'observation que je fais sur les sols agricoles morts.

Il faut bien sur l'avis d'experts en la matière pour prendre conscience de cette disparition de la vie du sol et sous sol tels Claude et Lydia Bourguignon venus faire des conférences à Lille et en décembre 2019 à Hazebrouck.

Lydia Bourguignon : Lydia Gabucci-Bourguignon, maître es sciences, a travaillé à l'INRA

Claude Bourguignon : ingénieur agronome français, ancien Assistant de Recherche à l' INRA

Claude et Lydia Bourguignon ont créé le LAMS, laboratoire d'analyse de sol spécialisé dans l'étude écologique de profil cultural pour restaurer la biodiversité des sols de terroir afin d'améliorer la qualité des denrées agricoles.

Leurs publications sont pleines d'enseignements sur les nouvelles pratiques de l'agroécologie pour sauver les sols et sous sols du désastre où les mènent l'agriculture et l'élevage intensif :

- *Le Sol, la terre et les champs : pour retrouver une agriculture saine*, Paris, Sang de la Terre, « Les dossiers de l'écologie », 2008
- *Le Sol, la terre et les champs*, Paris, La Manufacture [Sang de la Terre](#)

J'invite François, ses Parents, chacun de vous les élus, à venir observer un sol vivant, chez moi, à 60 m des terres de François.

J'aimerai vous citer une anecdote lors de la visite de Bienvenu ADJE CHABI (Doctorant en agriculture) notre correspondant au Bénin, venu dans le cadre d'une exposition de notre association à la médiathèque de Nieppe et qui a fait une conférence le jeudi 25 avril 2019 sur la permaculture au Bénin.

*Après avoir observé le sol de mon potager nous avons été voir le champ de François situé juste de l'autre côté du chemin pédestre qui jouxte notre propriété. Bienvenu a voulu prendre dans ses mains une motte de terre au bord du champ. Impossible ! La motte était trop dure et solidement attaché au sol. « Même avec ma houe je ne pourrai pas travailler ce sol »*

Alors sol vivant ? Non ce n'est plus qu'un substrat où il faut apporter engrais chimique et traitements pour espérer avoir du rendement.

Le problème des 630 tonnes de fumier à épandre est donc un réel problème pour l'état du sol et sous sol.

Je ne reviendrai pas sur les autres nuisances car elles sont rapportées par d'autres citoyens nieppois sur le registre disponible en mairie.

## **LE MAL ÊTRE ANIMAL**

J'ai été témoin lors de la canicule de 2018 d'une livraison de poulets en passant rue de Warneton devant l'exploitation de François. Ces pauvres bêtes déjà placées dans le camion en attente du chargement complet, sortaient la tête des cages en grande souffrance sous une température dépassant les 25°.

Comment rester insensible alors que j'ai des poules qui me connaissent, répondent à mon appel et me montrent donc « l'intelligence et la sensibilité » des gallinacées.

Par contre l'insensibilité a gagné tous ceux qui ont transformé les animaux d'élevage en animaux de chair avec une nourriture « artificielle » sans plus aucun lien avec l'existence d'un être vivant respectable ayant le droit d'être élevé et tué dans de bonnes conditions pour nous nourrir sainement.

Je pourrai ainsi continuer l'analyse des impacts catastrophiques qu'à ce type d'élevage industriel sur notre santé, l'environnement...

Les lectures sur ce sujet sont nombreuses, je vous en fournis une liste pour étayer mes dires (voir à la fin). Je n'ai pas évoqué l'effondrement possible de notre civilisation si nous continuons à fermer les yeux sur notre dysfonctionnement mais certains articles sont éloquentes sur le sujet.

Je préfère proposer des choix positifs à François.

Pourquoi ne pas envisager un changement d'orientation avec le choix de ses bâtiments existants ouverts sur les terres qui l'entourent afin de produire du poulet fermier qui serait vendu principalement en local ?

Ces nouvelles pâtures pourraient être plantées d'arbres fruitiers avec vente de pommes, poires non traitées toujours en local.

Revenir en plus, comme ses parents, à la production de chicons et autres légumes vendus localement

Et en allant même plus loin la transformation des poulets sur place avec des créations d'emploi réelles à la clef.

( 2 smics versés actuellement et 1,5 prévus pour l'extension, sur 7500 nieppois, peut on parler d'emploi local pour l'entreprise agricole de François?)

Moins d'achats d'aliments, de transports, de dépenses énergétiques, de matériels lourds.

Moins de fientes et quasiment plus d'animaux morts à évacuer.

Plus d'emploi et de débouchés locaux car actuellement les retombées sur Nieppe sont quasiment nulles car l'alimentation, les poussins viennent de Belgique et les poulets y retournent pour être abattus et proposés emballés dans les magasins Colruyt de Belgique (c'est François qui me l'a dit lors de la discussion sur la place du marché).

Avoir la possibilité d'être fier du travail fait, de renouer les liens avec la Terre avec son noble métier de paysan et non plus d'exploitant agricole, de pouvoir être innovateur dans une autre forme d'agriculture et d'élevage dans Nieppe avec le soutien des habitants.

Bien sur c'est tout une remise en question de fonctionnement, de financement, de réapprentissage de pratiques oubliées.

Lorsque en 1992 l'exploitation « Debailleul » a changé de production, nous les riverains ne savions pas ce qui nous attendait. Maintenant on sait et on en veut plus.

Vous avez mis environ 2 minutes à lire ce texte soit 120 secondes.

Selon la FAO (Food and Agricultural Organization) qui dépend des nations unies la faim tue un enfant toutes les 6 secondes dans le monde.

### **20 ENFANTS SONT MORTS DE FAIM LE TEMPS DE VOTRE LECTURE.**

Ce n'est pas l'agriculture et l'élevage industriels qui répondront à ce problème. Ils l'affirment depuis 50 ans mais n'ont jamais éradiqué la faim.

D'autres formes d'agriculture et élevage respectueux de toutes les formes de vie peuvent le faire. Des choix urgents s'imposent. *L'agroécologie ...est la solution pour, enfin, éradiquer la faim dans le monde. Pierre Rabhi - Pour en finir avec la faim dans le monde - Presses du Châtelet*

Mesdames et Messieurs responsables des décisions à prendre à tous les échelons de l'état, c'est à vous que je m'adresse. C'est aussi à vous d'aider François et tous ceux qui auraient envie de changer de mode de production pour une vie meilleure pour eux et pour le monde.

Il en va de notre survie, de celle des paysans béninois et de l'humanité.

En tant que présidente de TerreAuBénin, j'ai amené le débat sur un plan élargi car mondial.

On ne peut plus dire que nous ne savions pas.

Et pour reprendre le titre du film de Jean Paul Jaud qui a été à l'origine de ma prise de conscience et de mes engagements :

**« NOS ENFANTS NOUS ACCUSERONT »**

François, Mme et Mr Debailleul, Mesdames Messieurs nos élus, il est encore temps de réagir pour qu'un jour **nos et vos** enfants, **nos et vos** petits enfants, ne nous accusent pas de n'avoir rien fait alors que nous savions, alors que **vous saviez**.

Solidairement avec l'espoir d'un avenir viable sur notre belle planète Terre que j'espère vous entretiendrez par votre réponse à mes questions.

Elisabeth MAES

 TerreAuBénin  
Association de solidarité

Quelques références de livres de ma bibliothèque personnelle et que je mets à disposition de François et de ses parents si ils le souhaitent :

Des constats sur la catastrophe environnementale en cours

- Le monde selon Monsanto – Marie Monique Robin -
- Notre poison quotidien – Marie Monique Robin -
- Bidoche . L'industrie de la viande menace le monde – Farice Nicolilno – Les liens qui libèrent
- L'humanité disparaîtra, bon débarras – Yves Passalet -Essai
- Comment tout peut s'effondrer – Pablo Servigne Raphaël Stevens- Anthropocène Seuil
- L'humanité en péril Virons de bord toute ! - Fred Vargas- Flammarion
- Est ce que nous voulons vivre dans ce monde là – Eva Joly – Folio documents
- Le crime est presque parfait l'enquête choc sur les pesticides et les SDHI – Fabrice Nicolino – Les liens qui libèrent

Et des solutions rendant l'espoir

- Les nouveaux paysans...ils réinventent la campagne - Gilles Luneau - Edit du Rocher
- Solutions locales pour un désordre global - Coline serreau - Edit Actes du sud
- Les moissons du futur Comment l'agroécologie peut nourrir le monde - Marie Monique Robin Arte édition
- Le sol, la terre et les champs pour retrouver une agriculture saine - C et L Bourguignon – Sang et Terre
- Demain et après ... Un nouveau monde en marche – Cyril Dyon – Domaines du possible Actes sud
- Pour en finir avec la faim dans le monde – Pierre Rabhi Juliette Dusquesne – Presses du Châtelet
- Parole de Terre une initiation africaine - Pierre Rabhi – Albin Michel
- Graines de possible - Pierre Rabhi Nicolas Hulot – Le livre de poche
- La convergence des consciences - Pierre Rabhi – Babel Essai
- Choisir maintenant -Al Gore – Editions de la Martinière
- La consommation citoyenne – Alternatives économiques pratique
- Partageons ! - Yves Paccalet – l'aube
- Le développement durable au quotidien – Farid Baddache – Eyrolles pratique
- Le plan B pour un pacte écologique mondial – Lester R . Brown – Calamn-lévy
- Sortir de la société de consommation – Serge Latouche – Les liens qui libèrent
- le commerce équitable – Cyril Maré - Studyrama

Et bien sur des films que j'ai vu au cinéma et m'ont profondément touchés : nos enfants nous accuserons par Jean Paul Jaud 2008 et Au nom de la terre par Edouard Bergeon 2019 . Carnets de campagne France Inter à 12h30 . Et bien d' autres sources d'information car ces listes sont exhaustives.

Elisabeth Maes

Présidente de TerreAuBénin  
Association nieppoise de solidarité  
1590 rue du Sac  
59850 Nieppe  
Terreaubenin@ntymail.com



1L 017 708 3471 0



Monsieur Michel Lalande,

Préfet des Hauts de France

12 rue Jean-Sans-Peur

CS 20003

59039 Lille cedex



LA POSTE  
FRANCE

DD \*\*1,42 EUR



LETTRE SUIVIE



M<sup>me</sup> Elisabeth Maes Présidente de TerreAubenin

1590 rue du SAC 59850 NIEPPE